Marcel Mauss, Manuel d'ethnographie, Payot, Paris, 1967.

Pages 208 à 237, *passim*.

De la même façon que l'économique se définit par la notion de valeur, le droit par la notion de biens, les phénomènes religieux ou magico-religieux se définissent par la notion de sacré. Dans l'ensemble des forces que l'on appelle mystiques — nous dirons mana — il s'en trouve un certain nombre qui sont tellement mana qu'elles sont sacrées; elles constituent la religion stricto sensu, par opposition aux autres qui forment la religion lato sensu. Mon voisin éternue, je lui dis poliment : à vos souhaits; c'est de la religion lato sensu. Si véritablement je crois à la gravité de l'effet, au danger que présente l'éter-nuement (qui exprimerait le départ de l'âme), lui dire ces mots équivaut à une insulte : religion stricto sensu. La différence serait comparable à celle qui sépare le clair du clair-obscur.
La notion de mana apparaît tout à fait universelle. Le nkisi des habitants de l'Angola, décrits par Dapper, n'en diffère nullement, non plus que Yorenda des Indiens d'Amérique. C'est Codrington qui a signalé l'existence de la notion de mana chez les Mélanésiens. Mais le mot lui-même est un mot technique polynésien adopté par les Mélanésiens de l'île Banks. Mana veut dire autorité, en même temps que chose spirituelle: est mana la chose ou l'esprit qui exerce un pouvoir sur l'individu, mais cet esprit est considéré comme un peu matériel. Idée qui nous paraît contradictoire, parce que nous sommes arrivés à la notion de contradiction entre l'esprit et la matière; mais il faut songer que le concept de la matière n'a pas toujours existé.
Les difficultés de l'observation apparaissent considérables. Elles tiennent d'abord au caractère coutumier d'un très grand nombre de faits religieux. Des cérémonies entières peuvent se dérouler sous les yeux d'un étranger, il ne les verra pas. Le ' P. Dubois, dans son livre sur les Betsileo, montre comment, dès que l'indigène s'approche de sa maison, tout devient religieux; rien à l'intérieur de l'habitation n'est purement laïque, chaque chose occupe une place fixe, le père s'assied toujours au fond, à droite; la maison tout entière est orientée. De même dans la hutte tchouktchi, tout est rigoureusement classé. L'observateur devra imaginer des gens qui vivent toute l'année comme vit un Juif polonais le jour du Grand Pardon : il n'y a aucun acte qui soit religieusement indifférent à l'intérieur de la maison. Là maison romaine, avec ses penetralia, présentait un aspect assez similaire. Les sociétés les plus simples peuvent être en même temps les plus compliquées.

L'importance des phénomènes religieux varie beaucoup d'une société à l'autre. Certaines sociétés, très peu religieuses, peuvent n'en posséder pas moins beaucoup de religiones. Selon Festus (texte sans doute emprunté au Livre des Pontifes), religiones stramenta erant, «les religions c'étaient des nœuds de paille » — c'était des tabous; et sans doute aussi les nœuds de paille avec lesquels étaient nouées les pièces du Pons Supplicius. c'est-à-dire du Pont que les Pontifes devaient entretenir sur le Tibre. Religio se rattache à la même racine que religare, relier; et il s'agissait de nœuds de paille.

En dépit du caractère coutumier que présente la religion, elle n'en est pas moins ce

qu'il y a de plus conscient dans l'esprit de ceux qui observent ses pratiques, surtout dans les couches populaires où un sens du concret contrebalance ce sens des notions abstraites. Substantia, la substance, ne diffère pas èty-mologiquement de subsistentia, les subsistances.

La meilleure méthode d'observation sera la méthode philologique, qui consistera à rassembler le plus de textes possibles. Pour cela, bien connaître la langue, afin de pouvoir noter les nuances. En général, les observateurs des religions primitives s'imaginent que dans les sociétés autres que la leur, il n'y a pas de nuance; alors que tout est en nuances; que malentendus, sous-entendus, jeux de mots interviennent à chaque instant (« Tu es Petrus... »). La religion est le point sur lequel se marqueront les plus grandes différences selon que l'enquête aura été conduite de manière extensive ou de manière intensive.

Une méthode proche de la méthode philologique est celle qui consiste dans l'étude approfondie de documents figurés. Une étude de la symbolistique peut conduire très loin.